

## Les voix du Seigneur

Par Eric Fottorino

Article paru dans l'édition du Monde du 28.06.05

**L** EST BIEN des lieux où la sonnerie intempestive des téléphones portables nous insupporte. Dans le train, où il faut parfois subir, après ladite sonnerie, une conversation indigente et qui, en tout état de cause, ne nous concerne pas ( « je vais arriver », « je viens d'arriver », « as-tu pensé au pain ? », et quelques variantes que chacun complétera à sa guise). Dans les salles de concert, au théâtre, dans la salle d'attente du dentiste ou du médecin, lorsque retentit soudain une sorte de bip, de piaillage d'oiseaux, si ce n'est un extrait de musique métallique tiré d'on ne sait quel groupe très électrifié.

Il arrive aussi qu'au restaurant, en compagnie d'un ou d'une ami(e) perdu(e) de vue depuis un bail, à l'instant de lui dire « Alors, raconte ! », il arrive donc que la salle soit accaparée par la voix d'un voisin sans gêne criant dans son téléphone portable des « Tu m'entends ! » à vous crever le tympan, et vous laissant peu de chance d'entendre la personne assise en face de vous.

Mais il y a pire que cela. Il arrive que des fidèles soient dérangés en pleine messe. Là où les voix du Seigneur étaient réputées impénétrables, les voix aiguës, sifflantes ou chantantes du mobile se laissent ouïr. Et si le paroissien en faute se fait sonner les cloches par ses proches, le mal est avéré : le charme est rompu, le lien avec le Très Haut est brouillé. Comment vivre le rendez-vous fraternel de la foi quand certains se laissent appeler au milieu du troupeau recueilli, comme de vulgaires agneaux égarés qu'il faut carillonner à coups de portable ?

Il ne s'agit pas de rire, ni même de sourire : l'affaire est prise très au sérieux dans le diocèse de l'Etat de Guanajuato, au nord-ouest du Mexique. Les autorités de ce dernier viennent de lancer une campagne contre l'usage des téléphones dans les églises. Il paraît que, là-bas, la messe est sans cesse perturbée par les sonneries. Un slogan a même été trouvé. Non, il ne s'agit pas de « Arrêtez vos sonneries », qui aurait pu prêter à confusion.

Des avis sont affichés sur les murs des églises, avec ces quelques mots : « Dieu veut te parler, mais pas sur ton portable. » C'est ce qu'a raconté, dimanche 26 juin, l'évêque de Guanajuato, José de Jesus Martinez Zepeda, au micro d'une radio locale. « Il est nécessaire de lancer cette campagne pour qu'on respecte les lieux de culte et qu'on éteigne les mobiles avant d'entrer », a précisé l'ecclésiastique.

Finalement, la réalité rejoint la fiction. Ou presque. C'est une scène d'un film de Woody Allen qui nous revient en mémoire comme un signal de rappel. Le titre nous échappe. C'était une comédie avec des moments assez hilarants montrant des Grecs antiques en pleine fièvre mystique. Certains appelaient Dieu en se tournant vers le ciel. Et on entendait Dieu. La voix de Dieu. Une voix de Dieu enregistrée sur son répondeur, demandant aux Terriens de lui laisser un message en son absence.

L'effet était du plus haut comique. Il y avait un abonné au numéro demandé, mais il laissait une voix répondre à sa place. Et, devant les protestations de l'évêque mexicain, on serait curieux de connaître sa réaction si, au bout des téléphones sans fil, une seule et même voix, céleste celle-ci, disait enfin : « Ici Dieu, je t'écoute »...

**Eric Fottorino**